

# MATAPÉDIA- RISTIGOUCHE

## CIRCUIT PATRIMONIAL



Couverture basée sur Le Machault, illustration par Cedric Loth pour Parcs Canada. CD0042-24

**S**ous l'éclat des canons et le feu des fusils, les eaux de la rivière Ristigouche sont devenues le théâtre enflammé d'une bataille décisive.

Au cours de l'été 1760, les aléas de la guerre avaient tourné en faveur de l'Angleterre. Les forces françaises, défaites à Québec, attendaient désespérément après des renforts. Tous les espoirs reposaient sur un petit convoi de bateaux de ravitaillement, qui était alors assailli dans le bassin de la Ristigouche.

Depuis l'époque préhistorique, les Micmacs avaient parcouru les territoires entre l'eau des marées de la baie des Chaleurs et le Saint-Laurent, le long des sentiers qui suivent la vallée de la rivière Matapédia. Pour protéger cette route vitale, la France avait construit un fort sur les rives de la Ristigouche, juste à l'ouest de Pointe-à-la-Croix. Alors que les navires de guerre britanniques s'avançaient avec précaution en amont dans sa direction, le commandant du convoi voué à la ruine saborda ses vaisseaux afin de bloquer le chenal.

De nos jours, le lieu historique national du Canada de la Bataille-de-la-Ristigouche présente des objets provenant de la frégate française submergée, Le Machault.

La chute de la Nouvelle-France marqua le début d'une nouvelle ère pour la Gaspésie. Ses ressources en poisson, en bois et en fourrure attirèrent les commerçants d'origine écossaise George Walker et Hugh Baillie à la rivière Ristigouche en 1768; les marchands anglais John et Henry Shoolbred ne tardèrent pas à les suivre. Puis, à la suite de la Révolution américaine, de nombreux Loyalistes de la Nouvelle-Angleterre se dirigèrent vers le nord depuis la baie de Fundy, le long de la rivière Saint-Jean et défrichèrent les terres. Des vagues de fermiers irlandais, acadiens et anglais les rejoignirent ensuite.

Des descendants de ces premiers colons québécois poursuivent toujours un mode de vie basé sur la pêche et l'exploitation forestière.

### POUR S'Y RENDRE

Depuis Québec, suivre le Saint-Laurent en direction est sur l'autoroute 20 et la route 132, puis tourner vers le sud, à Mont-Joli. Ce circuit mène à des sites historiques et à des points d'intérêt situés dans les vallées de la Matapédia et de la Ristigouche, le long d'une section de la route 132, entre Causapsal et Miguasha à l'extrémité de la baie des Chaleurs.

### LE SITE DE PÊCHE MATAMAJAW 1

Causapsal

Une halte sur l'historique chemin Kempt entre Métis et la Ristigouche, le confluent des rivières Causapsal (prononcé Coz-Opsicle par les anglophones de la région) et Matapédia était simplement appelé Les Fourches par les premiers voyageurs. C'était l'un des quelques postes dispersés sur la route, longue de 97 milles, qui fut d'abord ouverte en 1833. Ici, s'étend un village de pêche centenaire, transformé pour mettre en valeur l'histoire de la pêche au saumon de la vallée.

Bien que de nos jours cette communauté soit entièrement francophone, l'un des premiers pionniers de Causapsal fut Jonathan Noble, un Loyaliste de la Nouvelle-Angleterre, qui arriva au Québec par le biais du Nouveau-Brunswick après le grand feu de Miramichi. On rapporte que celui-ci défricha des terres ici au début des années 1800 et fut par la suite un gardien du poste local. Sa ferme aurait été située à l'endroit où s'élève maintenant la superbe église catholique en pierre de style néogothique (1910).

Le club de pêche au saumon Matamajaw, qui fait partie d'un domaine privé établi vers 1870 par le financier montréalais et baron du chemin de fer Lord Mount Stephen, a appartenu pendant des décennies à un petit groupe de riches hommes d'affaires. En activité du début des années 1900 jusque dans les années 1960, le pavillon principal surplombe quelques-unes des meilleures rivières à saumon de l'Atlantique au Québec. De nos jours, une fosse spécialement aménagée permet aux touristes d'observer de près les jeunes poissons.

Méticuleusement conservé et meublé avec authenticité, le pavillon offre un aperçu de la grandeur surannée dans laquelle les hommes fortunés, disposant de domestiques et de wagons de chemin de fer privés, s'adonnaient à leur passion.

*Site historique Matamajaw  
53C, rue Saint-Jacques  
(418) 756-5999*

### ROUTHIERVILLE 2

Un autre des premiers postes du chemin Kempt, ce charmant village où le train s'arrêtait sur demande était connu des premiers voyageurs sous son nom micmac, Assametquagan. Son nom actuel rend hommage à un ancien chef de gare, Alphonse Routhier.

Thomas Evans est considéré comme le premier colon d'Assametquagan, mais les origines modernes de ce hameau débutent avec le chemin de fer intercolonial, construit entre 1867 et 1876 pour relier les colonies des Maritimes au reste du Canada.

La construction du chemin de fer a ouvert la vallée de la Matapédia à de nouveaux développements en y attirant des milliers de travailleurs. Le train a aussi rendu possible l'établissement de la pêche sportive au saumon de l'Atlantique, pour laquelle la région est si renommée.

Une halte de repos située juste à la sortie de la route permet de découvrir la rivière et le pont couvert de Routhierville, long de 79 mètres, qui fut bâti en 1931. Remarquez la gare de bois de couleur rouge, construite en 1878, qui semble quelque peu abandonnée près de la voie ferrée.

### MANN SETTLEMENT 3

Alors que les noms de plusieurs établissements des anciens cantons de Matapédia et de Ristigouche ont été changés ou oubliés – Sillarsville, Millstream et Rustico pour en nommer quelques-uns – celui de Mann Settlement rend toujours hommage à la mémoire d'un important clan de pionniers de la Gaspésie, descendants du colonel Edward Mann, un Loyaliste originaire du Massachusetts. Des générations de familles Irvine et Lyons ont vécu ici depuis les années 1880. L'église baptiste de Mann Settlement est un point de repère très connu situé à côté du cimetière des pionniers.

### MATAPÉDIA 4

(population de 800 habitants)

Ce charmant village bilingue, situé au confluent des rivières Matapédia et Ristigouche, est renommé pour la pêche au saumon. Depuis des générations, les gens de la région ont gagné leur vie dans les luxueux camps de pêche en travaillant comme guides, cuisiniers, aides et gardiens. Le plus grand et le plus renommé d'entre eux, le club de pêche au saumon Ristigouche, est aussi le plus ancien club de pêche au Canada.

Établi en 1880, le camp principal du club (8, rue Perron Est) s'élève sur un terrain acheté d'un pionnier de Matapédia, Daniel Fraser, un marchand et commerçant originaire de la Nouvelle-Écosse qui, avec sa femme écossaise Jean Ritchie, dirigeait ici une entreprise qui se consacrait, dans les années 1830, à l'exploitation agricole et forestière, à la pêche et au trappage. Le camp de l'île Grog sur le chemin Riverside a appartenu pendant de nombreuses années au célèbre éditeur de journaux américain, Joseph Pulitzer.

Les Loyalistes de la Nouvelle-Angleterre d'origine écossaise furent les premiers colons non autochtones de Matapédia. Leur héritage survit dans les noms locaux courants : Adams, Bell, McDavid, Moores, Mowat, Wheeler pour n'en nommer que quelques-uns. Runnymede, une toute petite exploitation agricole située à sept kilomètres de Matapédia, à l'extrémité du

chemin Riverside, marque l'emplacement où s'est établie la première colonie de Loyalistes écossais vers 1807. Leurs descendants y exploitent toujours la terre.

Un certain nombre de petites communautés isolées surgirent dans les années 1800. La plupart ont disparu, cependant une église baptiste solitaire marque l'emplacement de l'établissement Moores sur le chemin Riverside; une école de pionniers se dresse toujours à Deeside, nommé ainsi en l'honneur de la maison ancestrale du colon loyaliste John Mowat sur la rivière Dee, en Écosse.

Matapédia abrite aussi des descendants de familles irlandaises qui ont commencé à s'établir dans la région vers 1850. Surplombant le confluent des rivières, l'exceptionnelle église catholique en bois blanc de style gothique (1902) rend hommage à leurs ancêtres qui, en 1870, se sont joints à leurs voisins français dans le but de fonder la paroisse de Saint-Laurent-de-Matapédia.

### LE CENTRE D'INTERPRÉTATION HISTORIQUE DU CHEMIN KEMPT 5

La création d'un lien entre la baie des Chaleurs et la seigneurie de Métis sur le fleuve Saint-Laurent fut une prouesse d'une telle importance pour les colons de la péninsule gaspésienne que les amateurs de patrimoine local soulignent encore ce fait par un petit musée, ouvert seulement en été, et une boutique d'artisanat situés à l'entrée sud du chemin historique.

Les désaccords entre les États-Unis et la Grande-Bretagne à propos des frontières subsistèrent pendant de nombreuses années à la suite de la Révolution américaine et de la Guerre de 1812-1814. La menace de nouvelles hostilités en incita plusieurs à demander la mise en place de nouvelles voies de communications entre le fleuve Saint-Laurent et la côte de l'Atlantique. Le pionnier de Ristigouche, Isaac Mann, connaissait les anciens sentiers micmacs et très tôt, il devint un partisan d'une route terrestre entre Ristigouche et Métis.

Favorisée par le gouverneur général du Canada James Kempt, cette ancienne route militaire fut arpentée et défrichée entre 1830 et 1833.

Logé dans l'église unie St. John à l'ouest du village micmac de Listigouch, le centre d'interprétation relate l'histoire du chemin grâce à une exposition mettant en vedette d'anciens levés et des objets remontant au début des années 1800.

*Centre d'interprétation historique  
6, chemin Kempt  
Ristigouche-Partie-Sud-Est*

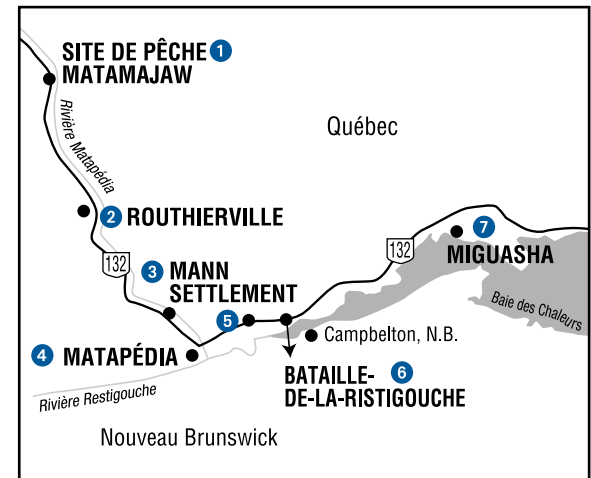
### Le lieu historique national du Canada DE LA BATAILLE-DE-LA-RISTIGOUCHE 6

Mis en valeur par Parcs Canada, ce musée fascinant commémore le site de la dernière bataille navale qui opposa la France et l'Angleterre pour le contrôle du Canada, un épisode central de la Guerre de Sept Ans.

Au cours de l'été 1760, une escadre de trois vaisseaux de guerre britannique pénétra dans la rivière à la poursuite d'un convoi de navires marchands français, faisant partie d'une expédition de secours partie de Bordeaux dans l'espoir de reprendre Québec. Les bateaux français, plus petits, ne font pas le poids face aux vaisseaux de guerre britanniques et le 8 juillet 1760, après plusieurs jours de combats, la marine royale remporta la victoire. La défaite de la Ristigouche a scellé le sort de la Nouvelle-France. Coupé de toute aide, le dernier bastion canadien de la France, Montréal, se rend à la Grande-Bretagne, au mois de septembre suivant.

L'exposition de Ristigouche présente une variété d'objets trouvés dans la frégate française naufragée, Le Machault, dont des parties ont été retrouvées par des plongeurs au début des années 1970. Les visiteurs s'émerveilleront devant l'énorme gouvernail en chêne et une section de la coque, en partie reconstruite. Une présentation audiovisuelle retrace les événements de la bataille et son importance historique pour le Québec et l'Amérique du Nord.

*Centre d'interprétation  
(418) 788-5676  
Sans frais : 1-800-463-6769  
Site Web : [parcsCanada.gc.ca/Ristigouche](http://parcsCanada.gc.ca/Ristigouche)*



### PARC NATIONAL DE MIGUASHA 7

Site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Il y a des centaines de millions d'années, alors que le continent nord-américain faisait partie de l'Europe du Nord et était rapproché de l'équateur, les eaux de la baie des Chaleurs à l'embouchure de la Ristigouche formaient une lagune tropicale peu profonde. Un grand nombre d'anciennes plantes et de créatures marines vivaient ici et lorsqu'elles moururent, quelques-unes laissèrent leur empreinte dans le fond boueux de la rivière. Avec le temps, cette boue s'est solidifiée et est devenue de la roche, laissant ainsi aux scientifiques un exceptionnel témoignage fossilifère du passé.

Depuis leur découverte sur les falaises de Miguasha près du village de Nouvelle à la fin des années 1880, les dépôts de fossiles ont beaucoup révélé sur l'évolution de la vie sur notre planète. Ces dépôts contiennent quelques-uns des spécimens les mieux conservés au monde d'anciens poissons, tels les sarcoptérygiens, les ancêtres des premiers animaux à quatre pattes. Les plaques le long d'un sentier pédestre situé sur une falaise relatent cette évolution.

L'exposition intérieure, à la fois un laboratoire et un musée d'histoire naturelle, illustre de manière admirable les méthodes de la paléontologie.

Déclaré un site du patrimoine mondial en 1999, le parc de Miguasha est géré par l'administration des parcs provinciaux, la SÉPAQ.

*Parc national de Miguasha  
270, route Miguasha Ouest, Nouvelle (Québec)  
Téléphone : (418) 794-2475*

*Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec a préparé ce guide. La série des Circuits patrimoniaux bénéficie de subventions de Patrimoine Canada et de Développement économique Canada. Des contraintes d'espace empêchent la mention de tous les sites. Nous remercions de leur aide Ken Annett, Ph.D., auteur de Gaspé of Yesterday, et Gertrude Fitzgerald.*



Canada



Réseau du patrimoine  
anglophone du Québec

# MATAPEDIA- RESTIGOUCHE

## HERITAGE TRAIL



Quebec Anglophone  
Heritage Network

Cover based on Le Machault; illustration for Parks Canada by Cedric Loth. CD0042-24

**I**n the flash of cannon and musket fire the waters of the Restigouche River were made a blazing stage for a fateful battle.

The tide of war had turned in Britain's favour in the summer of 1760. French forces, beaten at Chaleur Bay and the St. Lawrence, along trails that followed the Matapedia River valley. To guard this vital route, France had built a fort on the banks of the Restigouche just west of Pointe-à-la Croix (Cross Point). As British warships nosed their way upstream toward it, the commander of the doomed convoy scuttled his vessels to block the channel.

From prehistoric times, Micmac people had journeyed overland between the tidewater at Chaleur Bay and the St. Lawrence, along trails that followed the Matapedia River valley. To guard this vital route, France had built a fort on the banks of the Restigouche just west of Pointe-à-la Croix (Cross Point). As British warships nosed their way upstream toward it, the commander of the doomed convoy scuttled his vessels to block the channel.

Today, artifacts from the sunken French frigate Le Machault are on display at the Battle of the Restigouche National Historic Site.

The fall of New France marked the beginning of a new era for the Gaspé. Its fish, timber and fur resources lured Scottish traders George Walker and Hugh Baillie to the Restigouche in 1768; English merchants John and Henry Shoobred soon followed. Then, in the aftermath of the American Revolution, many New England Loyalists came north along the St. John River from the Bay of Fundy and cleared land. They were later joined by waves of Irish, Acadian and English homesteaders.

Descendants of these early Quebec settlers still carry on a way of life based on fishing and logging.

### HOW TO GET THERE

From Quebec City, follow the St. Lawrence River east on Aut. 20 and Route 132, turning south at Mont-Joli. This tour leads to historic sites and points of interest in the Matapedia and Restigouche valleys along a stretch of Route 132 between Causapsal and Miguasha at the head of Chaleur Bay.

### MATAMAJAW SALMON CLUB

Causapsal

A stopover on the historic Kempt Road between Metis and the Restigouche, the junction of the Causapsal (pronounced Coz-Opsicle by local English speakers) and Matapedia rivers was known to early travellers simply as Les Fourches. It was one of a handful of posts spread out along the 97-mile-long road, which was first opened in 1833. Here a sprawling, century-old fishing resort has been transformed into a showcase for the valley's salmon-angling heritage.

Although this community is entirely French-speaking today, one of Causapsal's early pioneers was Jonathan Noble, a New England loyalist who came to Quebec by way of New Brunswick following the Great Miramichi Fire. It's recorded that he cleared land here in the early 1800s and was later a keeper of the local post. His homestead is said to have been where Causapsal's beautiful neo-gothic stone Catholic church (1910) stands today.

The Matamajaw Salmon Club, part of a private estate established around 1870 by Montreal financier and railway baron George Stephen, belonged for decades to a small group of wealthy businessmen. In operation from the early 1900s until the 1960s, the main lodge perches over some of Quebec's finest Atlantic salmon water. Today a specially designed observation pool offers sightseers closeup views of young fish.

Scrupulously maintained and authentically furnished, the lodge offers a whiff of the fusty grandeur with which men of means, commanding servants and private rail-cars, indulged their passion for sportfishing.

*Matamajaw Historic Site  
53C, rue St-Jacques - (418) 756-5999*

### ROUTHIERVILLE

Another of the early Kempt Road posts, this enchanting railway whistle-stop was known to early travellers by its Micmac name, *Assametquagan*. Its current name honours the memory of a former station master, Alphonse Routhier.

Thomas Evans is recorded as Assametquagan's first settler but the hamlet's modern origins lie with the Intercolonial Railway, built between 1867 and 1876 to link the

Maritime colonies with the rest of Canada.

Rail construction opened the Matapedia to further development by bringing thousands of workers into the valley. Trains also made it possible to establish the region's celebrated Atlantic salmon sport-fishery.

A good view of the river and Routhierville's 79-metre-long covered bridge, built in 1931, can be found in a rest area just off the highway. Note the red wooden station, built in 1878, looking somewhat forlorn beside the tracks.

### MANN SETTLEMENT

While the names of many settlements in the old Matapedia and Restigouche townships have been changed or forgotten — Sillarsville, Millstream and Rustico, to name a few — Mann Settlement still honours the memory of a prominent Gaspé pioneer clan, descendants of Massachusetts Loyalist Col. Edward Mann. Generations of Irvine and Lyons families have lived here since the 1880s. The Mann Settlement Baptist Church is a well-known landmark standing beside a pioneer cemetery.

### MATAPEDIA (pop. 800)

This cozy, bilingual village at the fork of the Matapedia and Restigouche rivers is famous for its salmon angling. Locals have earned their livelihood in luxury private fishing camps for generations, working as guides, cooks, caretakers and wardens. The largest and most famous of these, the Restigouche Salmon Club, is also Canada's oldest fishing club.

Founded in 1880, the club's main camp (8 rue Perron East) sits on land purchased from Matapedia pioneer Daniel Fraser, a Nova Scotia-born merchant-trader who, together with his Scottish wife Jean Ritchie, ran a farming, fishing, lumbering and trapping enterprise here in the 1830s. Grog Island camp on Riverside Drive was owned for many years by the celebrated American newspaper publisher Joseph Pulitzer.

New England Loyalists of Scottish descent were Matapedia's first non-native settlers. Their legacy lives on in common local names: Adams, Bell, McDavid, Moores, Mowat, Wheeler, to mention a few. Runnymede, a wee farming settlement seven miles from Matapedia, at the end of Riverside Drive, marks the site where the first colony of

Scots loyalists settled about 1807. Their descendants still work the land.

A number of tiny outlying communities sprang up in the 1800s. Most have vanished, though a lonely Baptist church marks the site of Moores Settlement on Riverside Drive; and in DeeSide, named for loyalist pioneer John Mowat's ancestral home on Scotland's River Dee, a pioneer schoolhouse still stands.

Matapedia is also home to descendants of Irish families who began to settle in the region around 1850. The unique Gothic-style white-wooden Catholic Church (1902) overlooking the rivers' union pays apt tribute to their forebears who in 1870 joined with French neighbours to found the Parish of St. Lawrence of Matapédia.

### KEMPT ROAD HISTORY CENTRE

The forging of a link between Chaleur Bay and the Metis Seigniory on the St. Lawrence River was a feat of such great importance for Gaspé settlers that local heritage enthusiasts still celebrate it with a little summer museum and handicrafts boutique at the historic road's southern entrance.

Border frictions between the United States and Britain lingered for many years following the American Revolution and the War of 1812-1814. The threat of renewed hostilities prompted calls for establishing new lines of communication between the St. Lawrence River and the Atlantic seaboard. Restigouche pioneer Isaac Mann knew the ancient Micmac trails and was an early advocate of the overland route from Restigouche to Metis.

Promoted by Canada's governor-general James Kempt, this early military road road was surveyed and cleared between 1830 and 1833.

Housed in the St. John United Church building west of the Micmac village of Listigouch, the interpretation centre gives details about the road's history in a display featuring old survey maps and memorabilia dating to the early 1800s.

*Kempt Road Interpretation Centre  
6 chemin Kempt, Restigouche-Partie-Sud-Est  
(418) 788-5769*

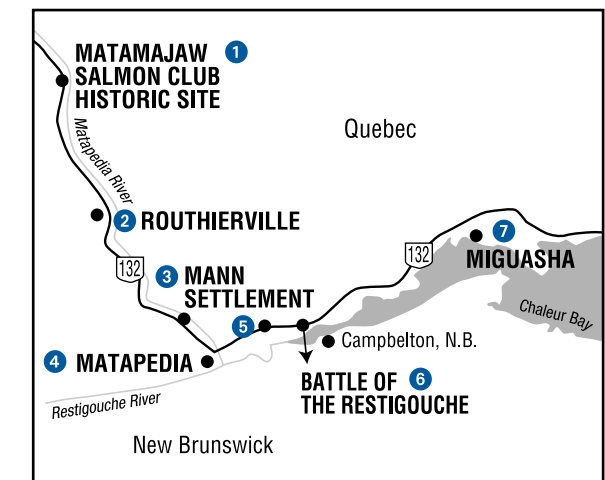
### BATTLE OF THE RESTIGOUCHE National Historic Site

Operated by Parks Canada, this fascinating museum commemorates the site of the final naval battle France and England fought for control of Canada, a pivotal episode of the Seven Years' War.

During the summer of 1760 a squadron of three British warships sailed into the river pursuing a convoy of French supply vessels, part of a relief expedition sent from Bordeaux in hopes of retaking Quebec City. The smaller French ships were no match for the British men-of-war and on July 8, 1760 after many days of combat, the Royal Navy claimed victory. Defeat at Restigouche sealed New France's fate. Cut off from help, France's last Canadian stronghold, Montreal, surrendered to Britain the following September.

The Restigouche exhibit features a variety of relics salvaged from the sunken French frigate, Le Machault, parts of which were recovered by divers in the early 1970s. Visitors will marvel at the ship's massive oak rudder and a partially rebuilt section of its hull. An audiovisual display gives details about the battle and its historical significance for Quebec and North America.

*Interpretation Centre  
Tel: (418) 788-5676  
Toll free 1-800-463-6769*



### MIGUASHA PARK United Nations World Heritage Site

Hundreds of millions of years ago when continental North America was part of northern Europe and lay closer to the earth's equator, the waters of Chaleur Bay at the mouth of the Restigouche formed a shallow tropical lagoon. Many ancient plants and sea creatures lived here and when they died, some left their mark in the muddy river bottom. This mud hardened into rock over time, leaving scientists a unique fossil record of the past.

Since their discovery on the Miguasha cliffs near the village of Nouvelle in the late 1880s, the fossil beds have revealed much about how life evolved on our planet. These beds contain some of the world's best-preserved specimens of ancient lobe-finned fishes, ancestors of the first four-legged animals. Plaques along a cliffside walking trail tell about this evolution.

Part laboratory, part natural history museum, the park's indoor exhibit admirably illustrates the methods of paleontology.

Declared a world heritage site in 1999, Miguasha Park is operated by Quebec's provincial parks authority, SEPAQ.

*Parc Miguasha  
270, route Miguasha Ouest  
Nouvelle, Quebec  
Telephone: (418) 794-2475*

*This guide is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network. The Heritage Trails series is made possible by grants from the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Gaspé of Yesterday author Dr. Ken Annett and Gertrude Fitzgerald for their help.*



Canada